

Concours SPG/hepia Pour cette 8^e édition, le Concours SPG/hepia avait pour thème « Les connecteurs » et vie de quartier. Ce concours d'idées permet à des étudiants de la haute école d'identifier un lieu à Genève dépourvu d'usage, puis d'en proposer une transformation. Les groupes d'étudiants sont constitués d'un architecte et d'un architecte paysagiste au moins. À l'issue de la présentation des projets au jury professionnel et SPG, une équipe lauréate a été désignée. La SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE qui a créé et qui organise ce prix offre un voyage d'étude aux étudiants. Cette année, ils sont allés avec leurs professeurs à Strasbourg. Les membres du jury professionnel sont: Daniela Liengme, Guy Nicollier et Simon Chessex, architectes. Les professeurs HES sont: Didier Challand, section architecture, et Nathalie Mongé, section architecture du paysage. Voir les finalistes ci-dessous. *Pour en savoir plus: www.concoursspghepia.ch*



Les participants au Concours SPG/hepia 2017.

Lauréates: «Trait d'union» Sur la thématique des connecteurs et vie de quartier, le site de projet choisi se situe dans le quartier des Nations entre l'OMS et l'ONU. Mettant en synergie leurs connaissances en architecture et en paysage, les quatre étudiantes ont réussi à mettre en lumière un secteur en transformation: celui du quartier des Nations. Leur projet met en avant le potentiel des mobilités douces dans ce quartier qui accueillera prochainement un tunnel venant de l'autoroute près de l'OMS. Une série d'espaces aux

ambiances variées a été identifiée. L'enjeu était de les reconnecter afin d'apporter une unité globale et une nouvelle identité à



l'échelle du quartier et par ailleurs à celle de la ville. Le deuxième point fort du projet est de rassembler les usages en offrant un lieu convivial favorisant les échanges et les rencontres. Un projet de pavillon ainsi qu'une terrasse ont été placés à un point stratégique, en surplomb de l'avenue Appia et en continuité du sentier piéton existant. Cet endroit permet de bénéficier de diverses vues vers le lointain.

Texte rédigé par les lauréates du concours: Yasmine Hejira, Chloé Masse, Samantha Massot et Charlotte Halstenbach

2^e prix: «Crescend'eau» Ce projet entend gérer l'entrée de la campagne Masset et sa biodiversité dans le centre-ville de Genève à travers les falaises de Saint-Jean et leur cordon boisé, en respectant les usages existants, formels ou non. Pour ce faire, le projet propose un ensemble de dispositifs qui tendent à conjuguer d'une part les usages liés aux loisirs des touristes et des Genevois, et d'autre part les qualités paysagères et écologiques du site. Cela passe par une gradation des aménagements qui s'adressent aux usagers, et des aménagements qui sont dédiés à la conservation des

écosystèmes. L'objectif est de concilier l'utilisation de l'espace par les activités humaines, et par la faune et la flore, sans que les premières entravent les secondes, car ce site constitue un réel point d'articulation entre ces deux dynamiques. La stratégie suivie est de proposer une promenade surélevée pour préserver le sol, d'encadrer les plages informelles pour permettre la cohabitation nature/loisirs, de créer des lagunes et des zones humides près des berges pour développer le potentiel paysager et écologique du Rhône, de sécuriser les grottes informelles dans la falaise, et d'organiser

le point d'aboutissement de cette nature vers le quai du Seujet, très urbain, avec des micro-parcelles d'agriculture sur l'eau.

Texte rédigé par les gagnants du 2^e prix: Irène Froidevaux, Nadège Manuard, Kenzo Paul-Julian, Manon Saint-Maurice



3^e prix: «Conjonction» Caractère atypique, spectacle imprenable, proximité avec l'eau claire du Rhône, passé industriel revalorisé, la Pointe de la Jonction est un lieu prisé de maints projets urbanistiques plus ambitieux les uns que les autres, véritable preuve du potentiel offert par cette presqu'île. Le projet «Conjonction» a pour objectif de mêler et de valoriser les différentes qualités intrinsèques procurées par les divers univers présents en ce lieu. L'intégration d'espaces transitoires allant de l'espace informel vers chaque «monde» identitaire permettra de former un tissu urbain et

social. L'assemblage d'espaces perméables ponctués d'artifices modestes formera alors un tout unitaire et continu. Grâce, par exemple, à des parcelles potagères affectées aux futurs logements le long de l'avenue de la Jonction, ou encore



à l'installation de panneaux d'affichage en relation avec l'usine Kugler, lieu culturel, l'utilisateur deviendra acteur et maître de chaque espace. La réhabilitation de hangars, concession actuelle des TPG venant à terme d'ici à 2030, offrira des espaces de rencontre intergénérationnelle tels qu'un marché couvert ou encore une guinguette. De cette manière, les individus pourront sillonner la Pointe de la Jonction à travers une mixité d'activités urbaines et sociales.

Texte rédigé par les gagnants du 3^e prix: Florian Ameline, Sarah Marullaz, Benoît Mary, Alice Philippe